**Résumé de la présentation : «  Objets Impossibles : décryptage », pour l’A.L.S., le 21 Mai 2015.**

**JANIN Gérard (Remerciements à David GASPAROTTO)**

Les objets impossibles et leurs décryptages ont attiré mon attention et ma curiosité pour pouvoir étudier les mécanismes logiques liés à leur existence. Ce défi à la perception naturelle et cependant leur compréhension relevaient à la fois du Dessin et de l’habileté de leurs créateurs. Ces formes qui ressortent de leur conception expriment une logique et une capacité de créativité qui m’ont fasciné.

La lecture des travaux de divers auteurs : Bruno ERNST, Sandro DEL PRETE , Oscar REUTERSWӒRD , Zénon KULPA , Monika BUCH, M.C. ESCHER , entre autres,…et la connaissance de leurs réalisations dans des dessins m’ont permis d’ entrevoir un fonctionnement méconnu de notre logique, des liaisons inattendues : ŒIL -RÉTINE- CERVEAU et de leurs hésitations devant des objets , des dessins clairs, en noir et blanc ou colorés , avant de faire un choix raisonné sur leur pertinence. La physiologie de la perception de l’Œil, du traitement par la rétine de ces informations et de leurs prolongements a amené des artistes à proposer, à ouvrir un monde de sensations inexplorées jusqu’alors.

Les dessins présentés , les explications fournies par les auteurs-créateurs - artistes eux-mêmes, ont permis de nous rendre compte des correspondances insoupçonnées entre nos sensations et une réalité nouvelle qui se matérialisent dans la production de tableaux, d’œuvres surprenantes qui interpellent notre capacité à évoquer et à comprendre les Mondes des ILLUSIONS d’OPTIQUES , des OBJETS IMPOSSIBLES à RÉALISER matériellement quoique notre logique les reconnaisse. Les dessins d’ Illusions Optiques se fondent sur une habileté à faire disparaître des lignes, à les attribuer ou à les distribuer dans des directions inattendues pour créer de nouveaux objets et de nouvelles perspectives: ainsi un objet composé de plusieurs éléments au départ ( dans la partie haute de sa forme ) se voit passer à un ensemble réduit d’éléments en nombre d’une façon telle que notre logique doit s’y reprendre à plusieurs fois pour lui trouver une cohérence , ou soupçonner une transformation habile, mais agréable à découvrir. Parmi des exemples fournis au cours de l’exposé, ce sont des ensembles de 4 objets usuels : 4 planches de bois dressées sur leurs bords en tête du dessin qui aboutissent à une réduction de 3 de ces mêmes objets en continuité à la base du même dessin, selon une logique qui échappe à notre perspicacité tout au moins au premier abord. Des *constructions* réputées *Impossibles* à réaliser dans l’espace se retrouvent pour notre émerveillement dessinées sur un plan et nous entrainent, après réflexion, dans un monde inhabituel, hors des tracas et des soucis journaliers, ce qui est le rôle de l’art. Ces dispositions artistiques récentes et développées depuis les années 1930 avaient en fait des précédents insoupçonnés chez les peintres du moyen-Age auxquels il manquait la pratique de la PERSPECTIVE dans leurs tableaux. L’absence de perspective dans leur art obligeait les artistes à disposer, dans le plan rigoureux et contraignant de leur tableau ou de leur toile, des Scènes dans lesquelles ils traitaient des sujets religieux ou laïques au mépris des règles de constructions architecturales. Ainsi on pouvait voir dès les années 1000 ( dans les quelques miniatures du livre de péricopes d’Henri II, datant d’avant 1025 ) un tableau avec le portrait de la vierge dans l’adoration des mages ( présenté lors de l’exposé ) comportant un pilier central de l’architecture qui devait arriver au premier plan du tableau. Mais dans ce cas, la mère de Dieu assise sur le trône aurait disparu derrière le pilier. Or la partie supérieure du pilier qui se trouve dans le premier plan du tableau voit sa partie inférieure reléguée dans l’arrière-plan, ce qui constitue un **OBJET IMPOSSIBLE**, de facto, du genre des «  plans multiples » sur le même plan du tableau. Par ailleurs on trouva une peinture murale (présentée elle aussi dans l’exposé) qui montrait, bien conservée, une ANNONCIATION faite par un peintre du XV ème siècle. La scène est couronnée de deux arches reposant sur trois piliers; deux des piliers se trouvent au premier plan, sur les bords du tableau, mais le troisième pilier du milieu se trouve alors déplacé au fond de la pièce pour permettre de situer la Vierge Marie au premier plan, ce qui conduit à présenter un mur plat au premier et au second plan : l’ ensemble constitue un **OBJET IMPOSSIBLE** architectural par la faute du manque de perspective.

 La perplexité dans laquelle nous laissent ces tableaux et dessins d’Objets Impossibles à réaliser, ainsi que les prouesses créées par les ILLUSIONS des LIGNES habilement déplacées et des angles d’observation proposés dans ces travaux méritent notre émerveillement, notre curiosité et notre intérêt artistique.